

Le Fraterniste : organe de
l'Institut général psychosique :
revue générale de psychosie /
dir. Jean Béziat

Institut général psychosique (Aubervilliers, Seine-Saint-Denis).
Auteur du texte. Le Fraterniste : organe de l'Institut général
psychosique : revue générale de psychosie / dir. Jean Béziat. 1939-
01-01.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Presse d'idées pour encourager et développer les bons sentiments de tous en réalisant ainsi une Union Générale des Volontaires du Bien



JOURNAL SPIRITUALISTE MENSUEL PARAISSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS - FONDÉ PAR PAUL PILLAUT ET JEAN BÉZIAT

ABONNEMENTS-FRANCE

A partir du 1^{er} de chaque mois
Un An: 20 fr. - Le N^o: 1 fr. 50

Compte Chèque Postal :
123.84 LILLE (Nord)

Etudes morales et sociales
Solidarité - Fraternisme
Spiritualisme expérimental
Pratique du Bien

DIRECTION — RÉDACTION — ADMINISTRATION :

178, Avenue Salengro - SIN-LE-NOBLE (Nord)

Tous les envois de fonds concernant le journal, abonnements, réabonnements, envois supplémentaires, renseignements, correspondances, etc..., doivent être adressés seulement à M. H. LORMIER, 178, Avenue Salengro, à Sin-le-Noble (Nord) - C. Ch. post. 123.84 Lille (Nord)

ABONNEMENTS-ETRANGER

A partir du 1^{er} de chaque mois
Un An: 30 fr. - Le N^o: 2 fr.

Mandat ou Chèque international

Qui nous comprend nous aime et doit nous aider en propageant l'œuvre du Bien, en la soutenant de tous ses efforts.

NOS ARTICLES DE CE JOUR :

Paix et Amour, Groupe Amour et Vie, Paris. — Vers la Vérité, H. Lormier. — L'Action Spiritualiste (suite), Ph. Pagnat. — Affinité et alimentation, Professeur Ravasini. — Paroles sacrées du Maître, Jitno Zerno. — Photographie de l'Aura, Cap. Côte. — L'Ame des Ruines, Emma de Rienzi. — Le Salut, Courrier, d'Amérique. — Nos Centres. — Notes et avis divers.

PAIX et AMOUR

(communication médiumnique)

FRERES, PAIX et AMOUR,

Avec la Paix et l'Amour vous aurez l'harmonie parce que la paix est aussi équilibre et l'équilibre entretient. Nous voudrions en ces jours qui davantage vous portent à la méditation et à la réflexion et par conséquent plus profitables, vous faire bien pénétrer le sens de ce que signifie cette petite parole : **Paix et Amour**.

Les paroles ne valent pas les faits, mais les faits sont précédés par la pensée : idée. En aimant, êtes-vous bien sûrs d'aimer ?

Est-il vraiment loin de votre sentiment tout sens de séparativité, d'égoïsme, de lutte intérieure ?

Tant que vous sentez une lutte intérieure, cela démontre que votre conscience travaille, mais trop souvent elle s'est habituée à aimer, ou croire aimer sans approfondir le sentiment.

On aime trop souvent superficiellement, inconsciemment.

On aime parce que telle personne parente ou amie n'est pas méchante, n'est pas désagréable, et l'on maintient une amitié que l'on croit quelquefois amour, mais qui en substance, ne l'est point.

Entre l'amitié et l'amour, il y a une différence, qui est celle-ci : quand il existe vraiment l'amour entre les êtres il se constitue une chaîne psychique invisible, qui est de grand avantage aux personnes entraînées dans ce cercle sympathique. Si tous les êtres s'aimaient véritablement d'un véritable amour, non seulement, il n'existerait plus aucune séparativité, lutte, guerre, etc... mais aussi, il n'existerait plus aucun malade. L'homme doit ses maladies directement de ses propres organes physiologiques, dites-vous ? La maladie est oui, une mani-

festation physique, disons-nous, mais provenant directement de causes morales, d'équilibre cosmique, c'est-à-dire d'équilibre de sentiments.

Apprenez à aimer avec le cœur, avec conscience, soyez conscient de vos sentiments.

Apprenez à aimer aussi fortement, vitalement d'abord autour de vous, dans votre Famille, parmi les plus chers qui vous entourent. Sachez vraiment les aimer, peu à peu, élargissez toujours plus le cercle de vos sympathies, sachez regarder autour, donnez des yeux à votre conscience pour apercevoir partout autour de vous la fleur plus belle et plus pure que l'Eternel vous a donnée, l'Amour.

Aimant, vous vérifiez tout autour de vous. Que votre sentiment soit un sentiment calme, conscient de véritable harmonie et de fraternité humaine. Aimer doit être pour vous un devoir conscient.

En aimant, vous réaliserez en chaque homme un Frère, en tout Petit, un enfant, en toute femme, une mère et une sœur.

Deux êtres qui se mettent ainsi en union de sentiments, verrons aussi l'amélioration de leur état de santé physique. Si l'un est malade, la santé de l'autre l'aide et le renforce, et il en est ainsi pour la collectivité.

Nous connaissons un cercle où il y a douze membres autour d'un Maître, (Maître de Forces magnétiques). Ils ont constitué entre eux un cercle de courant sympathique, au moyen de l'Amour qui les relie, et non seulement ils se maintiennent, eux, en santé parfaite, mais ils accomplissent diverses cures et ils ont obtenu des guérisons par centaines avec le même système. Cette force physique est recueillie par le Maître et Celui-ci l'irradie vers le malade avec le seul auxiliaire de l'Amour que ses Frères portent vers le sujet malade. Mais alors il faut savoir bien aimer, prendre conscience du propre sentiment, savoir le diriger et le renforcer.

Paix Frères — à vous qui avez tant d'amour et d'esprit de sacrifice, qui rencontrez des luttes pour le bien de vos Frères, que notre salut d'amour soit une aide au travail que vous allez développer d'ici peu de temps. Les sacrifices ne sont plus tels pour les âmes fortes et conscientes. Il n'existe pas de sacrifices, mais il existe le devoir et le devoir est une joie pour l'âme qui cherche à aider et à soulager autour de soi. Allez front haut et votre cœur plein d'amour vers le chemin idéal, par lequel doit marcher l'Humanité. Vers le soleil et le réveil, vers

1939

"Le Fraterniste"

*offre ses bons vœux
à tous ses amis.*

Vers la Vérité

Toutes nos pensées, tous nos désirs, toutes nos aspirations doivent être dirigés vers ce mot : **Vérité**.

Qu'est-ce que la Vérité ?

C'est la recherche du Bien. C'est la pratique du Bien, c'est vivre pour le Bien.

Qu'est-ce que le Bien ?

Le Bien, c'est aimer la Vie, c'est travailler à la rendre toujours belle, c'est vivre l'Amour dans une sanctification constante.

Que cette Vérité soit comprise de tous et le Mal disparaîtra de ce monde. C'est pourquoi le Christ a dit : « Aimez-vous les uns les autres ».

H. LORMIER.

la renaissance, vers la conquête de la propre conscience. Affranchissez votre conscience à travers l'amour et l'amour à travers les œuvres.

Paix Frères, soyez unis dans la pensée comme dans l'action ; qu'un seul but vous anime : L'Amour envers tous vos Frères. Invoquez un seul aide : que votre conscience soit illuminée pour bien œuvrer et servir l'Eternel, en travaillant dans toute la vie, qui vous entoure.

Groupe « Amour et Vie »
Paris.



L'Action Spiritualiste

(Suite - Voir Décembre 38)

III

Luttes d'idéologies : ainsi peut se définir sommairement — mais assez fidèlement — la situation mondiale actuelle. Cette première constatation n'accuse-t-elle pas, à elle seule, l'existence d'une crise philosophique aiguë ?

Que voyons-nous, en effet ? A l'intérieur de chaque pays deux partis, deux tendances (car la lutte proprement dite « de classes », est effectivement close, les partisans de chaque groupement se recrutent à tous les degrés de l'échelle sociale). Et, d'autre part, entre les pays, lutte d'idéologies encore — la guerre d'Espagne en est l'illustration éclatante, en vertu de ce principe que, dès qu'il y a exaltation de **personnalité**, les mobiles idéaux prennent immédiatement le pas sur les mobiles matériels.

Ainsi, à l'heure actuelle, tout cède, de chaque côté des frontières, devant le conflit qui oppose l'une à l'autre deux conceptions de la Société absolument irréductibles ; le même sentiment d'hostilité se rebondit hors des limites de chaque pays, pour se reproduire, multiplié, entre les groupements de peuples où se trouve, concrétisée, dans une forme de gouvernement, l'une ou l'autre tendance idéologique.

De nouveaux antagonismes se voient, de la sorte, substitués aux anciens : Hitler succédant à Guillaume ; à la vieille amitié de Jaurès et des social-démocrates succède l'antagonisme doctrinaire féroce.

Quant aux questions économiques, elles ont changé de plan. Et si la question raciste se pose, elle se subordonne elle aussi, comme nous le verrons tout à l'heure.

Donc posons le problème national et le problème international d'après leurs véritables données. La formule mathématique sera :

Fascisme et antifascisme = zéro.

Et maintenant, essayons de résoudre l'équation.

L'écheveau est embrouillé.

Heureusement qu'en dehors des termes de notre opposition extrêmement dépouillée, des notions précieuses viennent à notre secours.

Ainsi savons-nous que d'une façon très générale, l'homme aspire au bonheur. Nous savons hélas ! qu'à l'époque actuelle le bonheur proprement dit, le bonheur digne de ce nom, n'existe pas. Il est bien quelques privilégiés, il y en aura toujours, le soldat qui conserve une jambe n'est-il pas privilégié auprès de son voisin auquel le même obus enlève les deux ? N'empêche que le privilégié qui se déclarerait heureux en notre temps de souffrances et de ruines, **mériterait d'être plaint...**

Et nous savons aussi que le bonheur est équilibre, harmonie, plénitude, rayonnement. Nous voici donc en mesure d'établir ce qui manque aux humains du temps présent : c'est l'**ordre** sans lequel tout se détruit, justice, douceur, abondance et paix. Nos économistes ne sont-ils pas d'accord d'ailleurs sur ce point que la crise économique actuelle est un effet du désordre — certains même ont été jusqu'à incriminer ici la déficience générale de la moralité, mais soyons plus exigeants qu'eux et ne tenons pas pour l'instant cette opinion comme suffisamment établie.

Pourtant nous ne pouvons fermer les yeux sur les contradictions choquantes de notre économie internationale que les luttes idéologiques ne savent qu'amplifier. Si le monde est déréglé, c'est qu'il a perdu contact avec les vrais principes. Or les vrais principes ne se perdent pas. Ils n'ont qu'un ennemi intéressé à leur disparition : l'égoïsme. Et l'égoïsme lui-même, dans la majorité des cas, n'est que le fruit corrompu d'une mauvaise éducation. Ces vrais prin-

cipes, **Fohi**, qui vivait environ trente-cinq siècles avant le Christ (dates établies au moyen d'observations astronomiques transmises, rapprochées ensuite des révolutions solaires) **Fohi** les découvrirait déjà, en traduisant les hiéroglyphes chinois, très anciens pour son temps. Ces mêmes principes, substance peut-on dire, de la Sagesse primitive, ont traversé les âges, transposés sous des formes diverses, mais équivalentes, dans la littérature sacrée des civilisations successives. Ils étaient nettement **anti-individualistes**. La **cause initiale**, d'où sortent tous les univers, n'est autre que la **Perfection**. L'**idée de vie**, dit Tsouhi, « c'est précisément l'humanité ». Le « courant de la forme », se saisit de l'être, qui se fragmente et se diversifie. Les Hindous respecteront plus tard de façon rigoureuse cette donnée initiale. Le **non-être**, ou **zéro**, préexistera, pour eux également, à l'**être**, ou à l'**unité** affirmée. Pour tous l'existence **informelle** correspond à la **Perfection**, et doit conséquemment précéder la Manifestation. Et l'on sait d'autre part l'importance qu'Aristote, et plus tard, chez nous, la Scolastique attribuèrent à la **Forme**. Le meilleur interprète du **Tao**, Matgioi, s'exprime de la sorte : « La vie n'est pas, en effet, un corollaire inévitable, mais bien seulement une variété, un accident de la création... **donner la vie** est une grossière traction de **créer la forme** ». Ainsi, d'après la plus haute Tradition à laquelle nous puissions remonter (et qu'est-ce que Moïse, et même Hammourabi, par rapport à cette Tradition !) il n'y eut point création dans le sens matériel et mécanique du mot, mais production des êtres par modification de l'**Être**. « La **modification**, pour les Jaunes, est le mécanisme qui produit tous les êtres ; la **transformation** est le mécanisme dans lequel s'absorbent tous les êtres ». Ce retour « hors des formes » qu'opère la **transformation** correspond parfaitement, vous en conviendrez, à la **Délivrance** des Hindous, et, à quelques réserves près, à l'**évolution** des hermétistes occidentaux. Les Chinois avaient une vue plus profonde encore en assimilant la marche « suivant la volonté du Ciel » à un « voyage au dehors, et retour au dedans ». Les vérités métaphysiques, notons-le en passant, se dégradent et s'appauvrissent ainsi en vieillissant, à l'inverse des pseudo-principes de la Science moderne postulant le **progrès indéfini** de ses connaissances. En tous cas, on me concédera, je l'espère, que le rapprochement de l'idée évolutive des lointains ancêtres de **Fohi** et de celle de nos naturalistes qui ont imaginé faire descendre l'homme du singe, ce rapprochement ne se résoud pas à l'avantage de cette dernière.

A ce point de nos réflexions, revenons un peu en arrière de crainte de trop nous écarter.

La doctrine du Christ est une doctrine centrale et « sans dualité » comme disent les Hindous parlant de Brahma. Capable de fructifier sur tous les plans, elle ne s'est réfractée jusqu'ici qu'à travers l'âme simple des habitants de Galilée, et l'âme sombre des moines du Moyen-Age. Pour s'adapter plus étroitement à notre époque compliquée, et infléchir tendrement les détentes brutales de nos cerveaux orgueilleux, cette doctrine n'a nul besoin de s'opposer à elle-même. Persister dans son être, lui suffit !

(A suivre).

Ph. PAGNAT.

NOUVEAUTES - PARU
NOTRE-DAME DES NEIGES
par Gabriel GOBRON

(330 pages, 15 fr., port en sus 10 %)

**L'ENCYCLIQUE TESTAMENTAIRE
DU PAPE LEON XIV**

Édité par Gabriel GOBRON

(100 pages, 6 fr., port en sus 10 %)

Chez Gabriel Gobron, 12, rue Thiers,
Rethel (Ardennes). Chèques postaux
Paris 1177-24.

Affinité et Alimentation

Docteur Parvus — nom sous lequel se cache un des plus profonds penseurs du monde contemporain — écrit bien à propos : « Il nous faut revoir toutes nos idées sur les opérations du métabolisme ».

La science de l'alimentation (bromatologie ou trophologie) a dû déjà souvent revoir ses idées, dès les premiers essais de donner un système aux observations sur le pouvoir trophique des aliments jusqu'à nos jours où un nouvel élan anime la vie. Mais sûrement pour la première fois, nous nous trouvons dans un tournant de l'évolution de nos connaissances où nous sentons que la base traditionnelle et officielle de ces connaissances est désormais ébranlée.

La science du métabolisme commence avec l'humanité. Elle progresse avec les progrès de la compréhension de la matière et reçoit un premier élan de la théorie des éléments qui de l'Inde était passée dans l'Hellade où les philosophes classiques cherchaient de donner une solution intellectualiste à l'énorme mystère de l'Univers. L'antagonisme matière-énergie donna une forte impulsion aux conceptions bromatologiques, mais ces recherches trop hardies pour le Moyen-Age furent souvent un facteur de confusion et d'arrêt. Dans cette époque, nous trouvons de très hautes connaissances mêlées avec des observations superficielles qui manquent de toute valeur. Pour comprendre cet état de choses, il faudrait lire intégralement les œuvres des alchimistes, des spagyristes et des astrologues du Moyen-âge.

A la lumière des découvertes modernes, l'**alimentation** reçoit de nouvelles valeurs. Avant la découverte de l'identité chimique de la matière organique avec la matière inorganique (Wohler 1828 : synthèse de l'urée), un profond mystère planait sur les phénomènes de l'alimentation ; en 1828, une lumière nouvelle éclaira ces phénomènes, mais la pensée humaine tomba dans l'excès opposé. Par simplisme, le bromatologue ne vit plus que des phénomènes chimiques ou physiques. Seulement plus tard, beaucoup plus tard, les savants découvrirent des êtres mystérieux doués d'une puissance énorme sur les phénomènes de la vie : les hormones, les vitamines, etc. La chimie des réactions et des calories était détrônée par une chimie plus profonde. L'œuvre de J.-C. Demarquette est un édifice merveilleux de pensée positive construit sur des bases très solides et modernes. Demarquette nous démontre que l'alimentation ne consiste ni dans l'ingestion des aliments, ni dans l'absorption par les villosités intestinales ni dans le passage des substances assimilables dans le sang. Le phénomène central de l'alimentation était l'**absorption des substances charriées dans le sang par les cellules**. Mais pour cette alimentation, il fallait une affinité particulière des substances alimentaires avec notre organisme. D'où la nécessité d'un choix très soigné des aliments. L'assimilation des aliments de provenance animale provoque « une dépense d'énergie magnétique considérable, nécessaire pour neutraliser le magnétisme des tissus animaux. Au contraire, les végétaux appartenant à des organismes ayant atteint un degré beaucoup moins avancé d'évolution et de différenciations offrent moins de résistance à la désagrégation de leurs énergies structurales ». Le docteur Demarquette, fondateur du Trait-d'Union, trouve aussi une autre affinité qu'il ne faut pas oublier dans l'alimentation : « il s'ensuit qu'il existe une harmonie entre les hommes et les produits d'un pays ».

Prof. Georges-Joseph RAVASINI.

Chers abonnés, pensez à vos réabonnements de janvier-février.

Paroles Sacrées du Maître

- Le Chemin du Maître. Aime le chemin parfait de la Vérité et de la Vie.
Pose le Bien comme fondement de ta demeure ; que l'Equité en soit la mesure, l'Amour son ornement, la Sagesse son enceinte et la Vérité son flambeau.
Alors seulement tu me connaîtras, et Je me révélerai à toi. 1.
- Dieu. Ce qui fait l'objet de l'éternelle aspiration de l'âme humaine et ce qu'elle cherche dans des milliers de formes, c'est l'Amour — Dieu.
Ce qui est véritablement grand dans la vie du disciple, c'est sa tendance à toujours aller plus haut, vers ce suprême bien éternel. 2.
- Le Maître. C'est le Maître lui-même qui appelle ses disciples.
Et les disciples connaissent Sa voix. 3.
- Le disciple. Quand le disciple a trouvé son Maître, il est tout près de Dieu ! 4.
- Amour envers Dieu. Le disciple commence par l'Amour.
« Si vous m'aimez, vous garderez ma parole ».
Aime tout d'abord Celui Qui a toujours été fidèle et immuable dans son Amour pour toi.
Aime Celui Qui t'a donné la vie et toutes les conditions nécessaires. 5.
- Les trois principes. La Vérité exclut tout plaisir.
La Sagesse exclut toute légèreté.
L'Amour exclut toute violence. 6.
- Lumière. Le disciple vit dans la Lumière.
C'est le seul monde réel. L'ombre n'est pas réelle.
Cherche la lumière qui est sans ombre.
Evite toute pensée, tout sentiment qui soient de nature à faire entrer les ténèbres dans ta conscience. 7.
- Vérité. « La tête de Ta Parole est la Vérité ».
Où la Vérité brille, le fruit se forme et mûrit.
Le disciple ne comprend la Vérité que lorsqu'il la met en pratique. 8.
- Pureté. Le disciple doit être pur dans ses pensées, ses désirs et ses actions pour que le Maître puisse lui confier les méthodes de travail. 9.
- Le chemin du disciple. Le chemin du disciple est le chemin de l'aurore.
C'est le chemin de l'éternelle Lumière — qui porte en soi l'Amour. 10.
- Dieu. Le seul Etre dont l'homme puisse le plus facilement s'approcher — est Dieu. 11.
- Amour pour le Maître. Le disciple a de l'Amour pour son Maître.
Il se trouve alors dans les conditions lui permettant de recevoir ce que le Maître lui donne.
Le disciple aime le Maître. 12.
- Le feu. Le disciple doit passer par le feu afin de se purifier. 13.
- La joie du Maître. Lorsque le disciple se réjouit en Dieu, le Maître se réjouit à propos du disciple.
Parce que le Maître cherche non sa gloire, mais la gloire de son Père. 14.
- Le droit chemin. Le disciple ne se permet en aucun cas de douter de la Providence Divine. Il sait que le chemin dans lequel il s'est engagé est le vrai chemin.
C'est le chemin qui mène à Dieu. 15.
- Raison. Le disciple pèse toujours attentivement ses actions.
La Raison précède la Paix. 16.
- Le Bien. Sache ceci :
Le disciple a toujours la possibilité de faire du bien.
Le Bien est le but de sa vie. 17.
- Conviction. Le disciple passe par la tentation afin que ses convictions soient mises à l'épreuve. 18.
- Ame. Aie conscience de toi-même seulement en tant qu'âme :
Considère-toi comme une âme vivante qui aspire à Dieu. 19.
- Résistance. Le disciple est placé dans des circonstances extrêmement graves pour qu'il devienne plus résistant et que sa conscience soit toujours en éveil. 20.
- Endurance. Le disciple doit supporter tout ce qui lui arrive.
Derrière tout ce qui se passe dans la vie, il voit l'action de l'incommensurable Amour qui unit toutes choses. 21.
- Mystique. Il suffit que le disciple ait trouvé son Maître et que le Maître ait parlé une fois au disciple pour que celui-ci garde saintement sa Pureté. 22.

Extrait de « JITNO ZERNO ».

— Janvier 1939 —

Comprendre que nous sommes la suprême Secrétion Vivante de la Nature et qu'émanant tous du même Foyer de Vie, nous sommes des frères quelle que puisse être notre situation sociale. Ainsi, faire notre devoir, nous aimer sans restrictions et sans limites. Telle est la Vérité.

Jean BEZIAT,
(Ecrit en Novembre 1923).

PHOTOGRAPHIE DE L'AURA

Récemment, à Nice, Madame Gal, médium à photographie transcendante que nous connaissons, a procédé aux expériences suivantes :

Avec cinq personnes, assises dans son studio, et, suivant les conseils du Guide Victor Hugo, elle est arrivée, par des passes magnétiques, à obtenir l'extériorisation de l'aura des personnes qui ont été ensuite photographiées. Cette expérience, renouvelée, a parfaitement réussi.

Dans l'aura extériorisée, qui émerge de l'organisme, ou arrive, au moyen de la loupe, à voir sur les globes lumineux, striés, des signes et des nuances, et avec l'explication des guides, à connaître le caractère, les sentiments, les pensées, les facultés, la nature et le tempérament des personnes photographiées. Quel merveilleux succès, au point de vue de l'existence du double, ou corps psychique, première enveloppe de l'étincelle de vie que nous appelons l'âme, enveloppe sur laquelle est moulé le corps physique !

J'avais déjà indiqué qu'en photographiant l'être humain sur son lit de mort, on verrait apparaître sur la plaque, son âme entourée d'une boule fluide, reliée pendant quelques instants encore par un lien fluide à son corps matériel, et en expliquant ce que représentait les points noirs, longs ou courts, qu'on pouvait apercevoir sur l'enveloppe. Avec les apparitions matérialisées et les voies directes photographiées et enregistrées, nous pouvons ajouter la photographie de l'aura.

Quelle admirable preuve de la survivance du principe pensant augmentant ainsi la certitude irréfutable de l'explication rationnelle, philosophique et scientifique, donnée par le spiritualisme moderne !

Il est à peu près certain que les personnes à la conscience élastique, ou chargée, les les fourbes, les hypocrites, les menteurs, ne désireront pas, et pour cause, se soumettre à l'expérience photographique de l'extériorisation de l'aura.

Continuons. Les expériences nous donneront des résultats qui étonneront le monde, détruisant les théories matérialistes, panthéistes et néantistes, si néfastes et si dangereuses, et arriveront à changer le niveau moral de l'humanité, si arriérée et si terre à terre.

On nous annonce la venue du Précurseur dont la mission va bientôt commencer.

Intermédiaire direct et médium du Christ, qui, parlant par sa bouche apportera, à nouveau, la Vérité au monde, et, doué d'un magnétisme puissant, par des vibrations d'un dynamisme supérieur, produisant des guérisons merveilleuses, il entraînera dans son sillon lumineux tous ceux qui pourront l'approcher.

L'heure va sonner où le Spiritualisme triomphant, réduira à néant tous les suppôts du mal !

Capitaine COTE,

Secrétaire du Comité d'Etudes
de Photographie transcendante,
Membre d'honneur de l'Université Académique
Spiritualiste de Venise dont feu le Professeur
CHARLES RICHET était Président d'honneur.

L'Ame des Ruines

aux Alyscamps,
en Arles la Romaine.

Temples abandonnés, ruines séculaires,
Quels échos oubliés répondent à la voix
Du rêveur qui s'attarde, épris de vos mystères,
Evocant les dieux morts aux autels d'autrefois ?

Les oracles perdus des prêtresses antiques,
Les rythmes qui scandaient leurs chants religieux,
Flottent encore épars aux décombres tragiques,
Et remplissent la nuit où s'endorment les dieux.

Et sous le ciel d'automne, en teintes idéales,
Un mystère s'épand aux brumeux horizons :
Les arbres ont le calme obscur des cathédrales
Où montent les adieux comme des oraisons.

EMMA DE RIENZI.

Courrier d'Amérique

LE SALUT

Traduit de l'article anglais de « Science Chrétienne »

Le Salut intégral comporte la libération non seulement du péché, mais aussi de la maladie et de tous les autres discords.

Comprendre la vraie nature de Dieu et de l'homme nous sauve du péché. De même, la vérité touchant Dieu et l'homme nous sauvera des maladies et de n'importe quelle condition erronée. Le Conducteur a dit (Jean 8 : 32) : « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira ».

Dieu est l'Etre parfait. Les Ecritures déclarent que l'homme est créé à l'image de Dieu, selon Sa ressemblance. Il est donc parfait — sans péché — l'homme réel, le véritable moi de tous. Si l'on s'attache fermement à cette vérité, elle libère le genre humain qui cesse d'aimer ou de craindre le péché.

Pour celui qui est probe, refuser d'être malhonnête n'est pas chose difficile. Il rejette sans peine la tentation d'être malhonnête, car il a coutume de penser et d'agir avec probité. Lorsque nous reconnaissons la nature impeccable de l'homme, de notre vrai moi, nous rejetons les tentations du mal.

Comprendre la vraie nature de Dieu et de l'homme nous empêche de croire que le mal soit réel. Quand nous nous rendons compte que Dieu est Amour, que l'homme est l'image ou la ressemblance de l'Amour divin, nous refusons d'admettre dans notre conscience les pensées de haine, de colère, de vengeance, d'intolérance. Sachant que Dieu est l'Etre tout-puissant qui ne connaît point le mal, nous nous élevons au-dessus de la crainte ; en effet l'homme, le reflet de Dieu, ne saurait connaître le mal, puisque ce dernier est inconnu de Dieu. On peut vaincre les faux appétits et toutes les autres formes d'impureté si l'on sait que l'homme est pur, satisfait, car il reflète le parfait Entendement. Dans la mesure où nous comprenons que « toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a aucune variation ni aucune ombre de changement » (Jacques 1 : 17), nous pouvons vaincre la croyance à la pénurie et aux limitations. Savoir que le bien vient de Dieu, de l'Entendement dont la présence est constante et l'action universelle, cela nous permet de voir que le bien est toujours présent, toujours accessible et sans limites. La réalisation de ce fait neutralise la rapacité, l'envie, la jalousie. En Dieu, dans l'Entendement qui sait tout, sont incluses toutes les facultés, la perception, la compréhension, et l'homme est la représentation parfaite de l'Entendement : saisir cela nous affranchit de ce qui prétend être la confusion, le manque de mémoire, les lacunes mentales, l'intelligence bornée. Sachant que toute action réelle procède de Dieu, nous sommes à même de rejeter les suggestions d'inaction, de suractivité, d'action morbide. La force appartient à Dieu et l'homme l'exprime parfaitement : comprendre ce fait spirituel nous élève plus haut que la croyance à la faiblesse et à la fatigue. Savoir que la vie reflète Dieu, la Vie parfaite, nous libère de tout sens maladif.

Le Maître rejetait l'inharmonie de tout genre comme n'ayant aucun pouvoir. A la femme adultère il dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus » (Jean 8 : 11) ; donc il repoussait la croyance d'après laquelle l'impureté ferait partie de l'homme que crée Dieu. Au paralytique malade depuis trente-huit ans et couché près de la piscine de Béthesda, le Maître dit : « Lève-toi, prends ton lit et marche » (Jean 5 : 8), prouvant que la maladie n'est pas incluse dans l'homme réel. Quand il guérit un sourd qui ne parlait qu'avec peine, Jésus dit (Marc 7 : 34) : « Ephphathah ! » ce qui signifiait « Ouvre-toi ! » et aussitôt cet homme enten-

dit et parla distinctement. Le Maître détruisit la cécité, la paralysie, la lèpre et mainte autre condition inharmonieuse en sachant que l'erreur est fausse, que Dieu ne la connaît pas et qu'en conséquence elle ne saurait faire partie de l'homme.

A la page 259 de Science et Santé avec la Clef des Ecritures (Science and Health with Key to the Scriptures), Mary Baker Eddy déclare : « Dans la Science divine, l'homme est la vraie image de Dieu. La nature divine fut le mieux exprimée en Christ Jésus, qui projeta sur les mortels le reflet plus vrai de Dieu, et éleva leurs vies plus haut que ne le permettaient leurs pauvres modèles de pensées, — pensées qui représentaient l'homme comme étant déchu, malade, pécheur et mourant. La compréhension-Christ de l'être scientifique et de la guérison divine renferme un Principe parfait et une idée parfaite, — Dieu parfait et homme parfait, — comme base de la pensée et de la démonstration ».

Ainsi pour remplir notre devoir, il nous faut toujours être conscients du fait que Dieu est Entendement, Vie, Vérité, Amour, Esprit, Ame, Principe, et que l'homme est la ressemblance de Dieu. Notre Maître bien-aimé nous a dit (Matthieu 5 : 48) : « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est Parfait ». Dans la mesure où nous comprenons qu'à l'instar du Père, l'homme est parfait, nous sommes sauvés du péché, de la maladie, de la gêne et d'autres inharmonies.

Quel bonheur d'apprendre que reflétant Dieu, la Vie parfaite, l'homme est toujours en santé ; qu'étant l'expression de l'Ame, il est exempt de péché ; qu'étant la représentation parfaite de l'Entendement divin, il possède toujours l'intelligence et les capacités sans limites ; qu'étant le reflet de Dieu, il est plein de joie et perçoit la nature infinie du bien ! Tel est l'homme de Dieu, le seul homme qui soit en réalité.

Pour tous renseignements sur les publications Scientistes Chrétiennes en français, écrire à La Société d'Edition de la Science Chrétienne, (The Christian Science Publishing Society, Boston, Massachusetts, U. S. A.).

En ouvrant ses colonnes à ses collaborateurs, « Le Fraterniste » laisse toute responsabilité à chaque auteur pour la pensée qu'il exprime et l'opinion soutenue dans ses articles.

Toutes les correspondances fraternistes doivent être adressées à M. Lormier, 178, Avenue Salengro, à Sin-le-Noble (Nord). Timbre pour réponse.

Une bonne œuvre

VOLUME ET SOUSCRIPTION

Chants de mon cœur, poèmes de Paul BULLIARD, instituteur. Préface de Marcel GEORGE, professeur à l'E.N., Besançon. Un volume de 112 pages sur fort papier ; franco, **15 francs**. Adresser les souscriptions à Paul Bulliard, instituteur en congé, à St-Jean-d'Aulph (Haute-Savoie), C. C. P. Lyon 26.820.

Ce Fraterniste, en congé de longue durée depuis plus de trois ans, actuellement au sana de St-Jean-d'Aulph, pour un temps indéterminé, a engagé les frais d'impression de son recueil et espère que ses amis en bonne santé accueilleront son livre avec sympathie. Le volume sortira des presses vraisemblablement vers la fin de l'année et sera envoyé directement de l'imprimerie à chaque souscripteur. (A Besançon et Morteau le volume sera vendu en librairie).

Indiquer sur le coupon du mandat-chèque, l'adresse exacte du souscripteur et le nombre d'exemplaires souscrits, d'une façon très lisible.

NOTA. — A l'heure où paraîtront ces lignes, nous avons reçu le volume de Paul Bulliard. C'est un beau livre. Demandez-le. — N.D.L.R.

RÉUNIONS FRATERNISTES

SIN-LE-NOBLE (Nord) gare Douai

Les réunions ont lieu les mardi, mercredi, jeudi de 9 à 12 h. et de 15 à 17 h., 178, Avenue Salengro, siège de l'Institut Général des Forces Psychosiques.

Enseignement sur les Lois d'Harmonie, spirituelles et de la pratique du Bien.

Etudes des phénomènes occultes.

Fraternisme et spiritualisme scientifique. Solidarité.

Pour combattre le Mal, dans toutes ses manifestations aussi bien physiques que morales, propagez le « Fraterniste » autour de vous, recrutez de nouveaux abonnés.

C'est un devoir pour tous les fraternistes de France qui connaissent notre action spirituelle théurgique.

Il sera répondu à toutes les demandes de renseignements. Notre œuvre est une œuvre de Bien, qui doit être soutenue par tous les moyens.

NOS CENTRES FRATERNISTES

Les réunions du Loiret auront lieu les 18, 19, 20 février, au siège habituel.

Les réunions de Dijon auront lieu les 25, 26, 27 février, au siège habituel.

Les réunions de Seine-et-Marne auront lieu les 4, 5, 6 mars à Crécy-en-Brie.

A la demande des nombreux abonnés de la Seine et des environs, un bureau Fraterniste est ouvert à Paris, 28, rue Condorcet (9^e), Hôtel Condorcet, où les réunions auront lieu les 11, 12, 13 mars.

Des conférences fraternistes auront lieu ultérieurement.

Si vous êtes intéressé par les Colonies et si vous y cherchez un débouché, demandez un n^o spécimen du REVEIL FRANÇAIS, Service C, 1, rue Félix-Faure, Paris (15^e).

AVIS

Nous avons des collections du « Fraterniste » depuis 1923, à 15 Francs. Envoi franco sur demande contre mandat ou chèque.

LE DETERMINISME DIVIN

Demandez-nous des renseignements sur ce livre écrit par Paul Pillault, fondateur de l'œuvre.

Si vous voulez connaître de bons ouvrages spiritualistes et de sciences occultes, écrivez Editions Jean Meyer, 8, rue Copernic, Paris (16^e), ou chez M. Paul Leymarie, 42, rue St-Jacques, Paris (5^e).

Nous remercions tous nos chers abonnés de novembre et de décembre qui ont versé à notre compte chèques 123.84 Lille (Nord), leur réabonnement et les suppléments pour l'œuvre. Prière à nos abonnés de janvier et février 1939 de suivre cet exemple sans nous obliger à faire des recouvrements trop onéreux. Remarquez sur la bande le mois indiqué.

Merci à tous.

ABONNEZ-VOUS A

« BONTÉ POUR LES ANIMAUX »

revue mensuelle réunissant tous les amis des bêtes.

Abonnement 10 francs par an, donnant droit à une annonce gratuite de 3 lignes dans les « annonces diverses » et au courrier « ENTRE NOUS » qui est réservé à titre gracieux à tous les abonnés de « BONTÉ ».

« Bonté pour les Animaux », 62, rue de La Rochefoucauld, PARIS (9^e).